

LES MINIGUIDES

Les poissons des rivières

Poissons des rivières

Les eaux fraîches et tumultueuses des rivières abritent des espèces taillées pour affronter le courant. Ces poissons sont fragiles et sensibles à la qualité de l'eau et à sa température.

Dans ces eaux claires, la discrétion sera de rigueur pour les observer !



Gros poissons
avec une nageoire adipeuse.



Gros poissons
sans nageoire adipeuse.



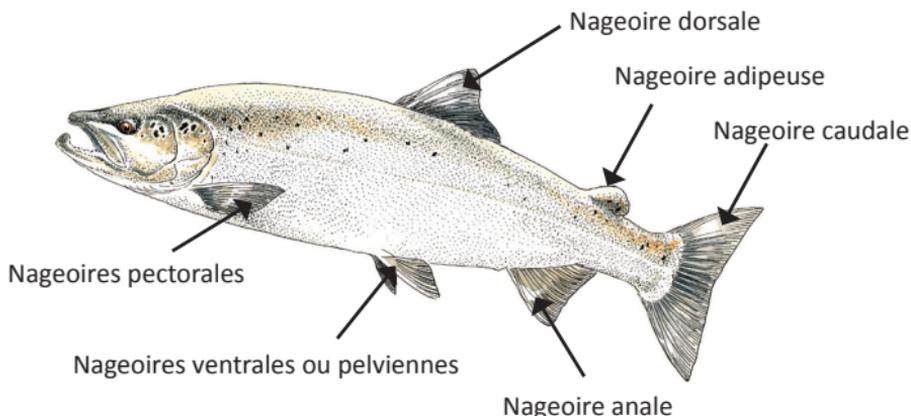
Petits poissons
de surface ou mi-eau.



Petits poissons
de fond.



Poissons en forme de serpent.

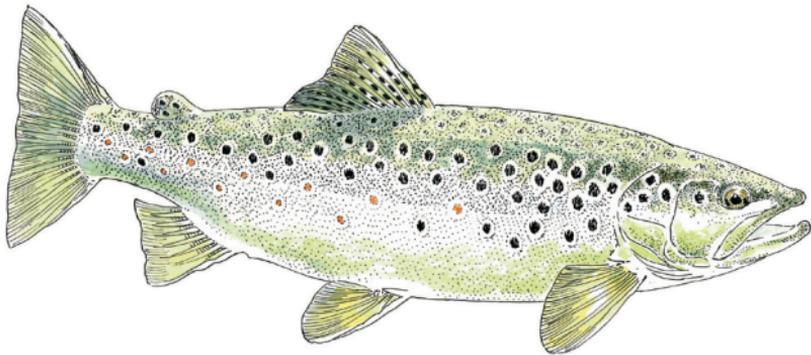


Barbillons: filaments tactiles et mobiles pouvant être observés autour de la bouche.

La truite de rivière se cantonne dans les eaux froides et courantes de la partie supérieure des rivières. Solitaire, elle vit dans sa cache, partout où le courant est amorti : proximité d'un herbier, amont ou aval d'un bloc de pierres, sous une berge creuse... Carnassière, elle consomme des invertébrés (crustacés, mollusques, larves d'insectes) ainsi que les petits poissons (chabot, loche, vairon) qui l'accompagnent. La compétition territoriale entre individus est forte (entièrement déterminée par la taille).

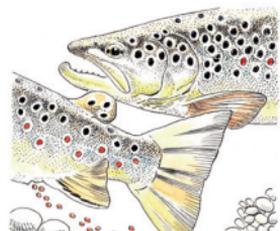
Aspect : corps allongé, légèrement aplati latéralement.

La tête forte se termine par une bouche largement fendue. Les maxillaires, la langue et les os de la bouche portent des dents dirigées vers l'arrière. L'extrémité de la caudale est généralement droite.



Couleur : dos brun-jaune s'éclaircissant sur les flancs marqués de points bruns et rouges (ces derniers sont parfois absents ou cerclés de blanc). Le ventre est blanc ou jaune. Les coloris varient fortement selon les régions.

Entre novembre et janvier, au terme de migrations parfois importantes, les adultes rejoignent leurs sites de ponte en amont des cours d'eau (courant fort, faible hauteur d'eau et graviers grossiers; 10–20 cm de profondeur). La femelle y creuse une cuvette allongée dans laquelle elle dépose ensuite ses œufs de couleur jaune orangé. Ils sont fécondés par le mâle dominant avant d'être recouverts de graviers.



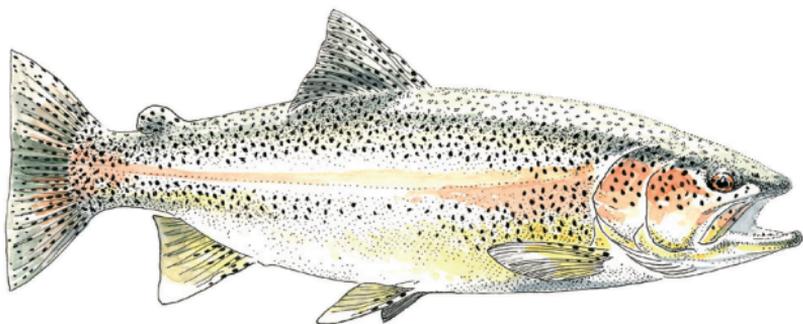
Truite arc-en-ciel (Oncorhynchus mykiss) 20 à 80 cm /200 g à 10 kg

Originnaire d'Amérique du Nord, la truite arc-en-ciel est arrivée en France en 1860, elle est largement élevée en pisciculture. C'est un poisson qui s'adapte facilement à diverses conditions de vie aussi bien dans les eaux courantes (rivières, fleuves) que stagnantes (lacs, réservoirs). Elle évite les courants rapides et recherche les micro-habitats d'eaux douces moyennement courantes.

La truite arc-en-ciel est flexible et adaptable aux conditions du milieu (le facteur limitant reste la température : le seuil létal est de 25°C).

Son régime alimentaire est comparable à celui de la truite fario.

Aspect : corps allongé et peu comprimé, recouvert de petites écailles et parcouru par une ligne latérale complète. Sa tête courte, au museau émoussé, se termine par une large bouche.



Couleur : la bande irisée longitudinale qui marque les flancs lui a valu son nom. La coloration générale, varie selon les races et le milieu de vie : dos vert-gris, ventre blanc. Des points noirs marquent l'ensemble du corps et les nageoires dorsale, anale et caudale, ce qui la différencie des autres truites.

En France, la truite arc-en-ciel ne se reproduit naturellement que dans certains lacs de montagne pyrénéens et autres situations exceptionnelles.

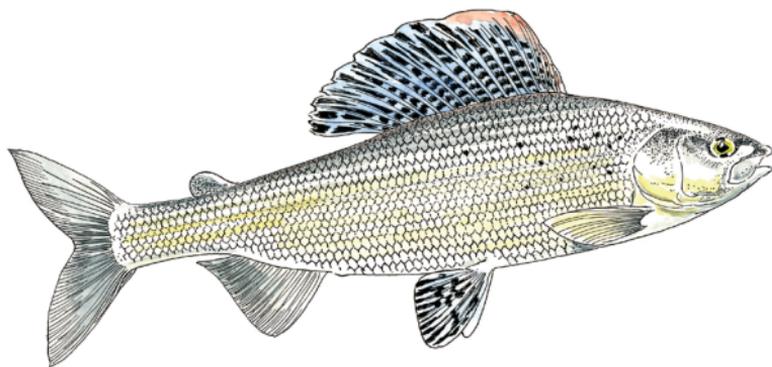
Ombre commun (Thymallus thymallus)

30 à 50 cm / 300 g à 1 kg

L'ombre fréquente les eaux claires, fraîches et bien oxygénées dans la partie amont ou intermédiaire des cours d'eau. Contrairement à la truite fario, on le retrouve généralement en plein courant, à proximité du fond et si possible, au voisinage d'herbiers.

L'Ombre commun a la particularité d'être grégaire, c'est-à-dire qu'il vit au stade adulte comme au stade juvénile, en banc.

Aspect : des écailles de grande taille couvrent le corps fusiforme et élancé. La nageoire dorsale longue (20 à 24 rayons) et haute lui a valu le nom de «porte-étendard». La bouche, petite, se situe nettement sous la tête. Le dos porte une petite nageoire adipeuse et la caudale est fourchue.



Couleur : selon les habitats, la coloration de l'ombre commun va du gris-argenté au brun-vert. Les écailles sont marquées de taches brun-foncé.

L'ombre commun effectue sa reproduction sur des zones recouvertes de graviers en eaux peu profondes. Le mâle s'accole à la femelle qu'il entoure de son étendard, l'incitant à déposer ses œufs sur le fond pour qu'il les féconde. Le tout est ensuite recouvert de graviers. Le jeune ombre est appelé un ombret.

Chevesne (*Leuciscus cephalus*)

30 à 80 cm / 350 g à 6 kg

Le chevesne s'adapte à de nombreux types d'habitats. Il tolère des valeurs élevées de température de l'eau (30 °C) si les conditions d'oxygénation sont bonnes, ainsi qu'une certaine dégradation de la qualité de l'eau et de l'habitat.

Aspect : corps fuselé, de section presque ronde. La tête massive se termine par museau rond que surmonte une bouche largement fendue dépourvue de barbillon.



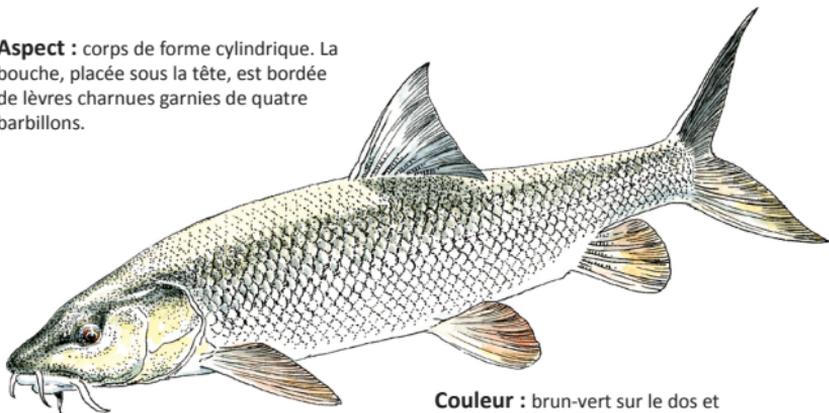
Couleur : dos brunâtre et ventre blanc. Le liseré sombre qui marque les bords libres de la dorsale et de la caudale vous permettra de reconnaître le chevesne à coup sûr.

Barbeau fluviatile (*Barbus barbus*)

30 à 80 cm / 5 à 7 kg

Le barbeau vit en banc pouvant comprendre plusieurs dizaines d'individus. Il passe l'été dans les embâcles des berges. En hiver, il se réfugie dans les fosses profondes. Il nage en permanence à contre-courant pour se stabiliser. Il a une préférence pour les eaux vives, se postant à la limite des forts courants pour se nourrir.

Aspect : corps de forme cylindrique. La bouche, placée sous la tête, est bordée de lèvres charnues garnies de quatre barbillons.

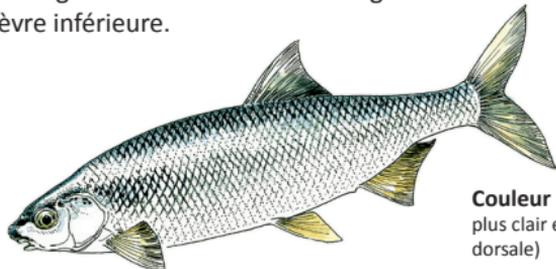


Couleur : brun-vert sur le dos et jaunâtre sur le ventre.

Hotu (*Chondrostoma nasus*)

25 à 50 cm / 1 à 2 kg

L'aire de dispersion du hotu, est limitée aux eaux vives et fraîches. Il vit dans les eaux courantes, en bancs d'individus de même taille, sur des fonds de cailloux et de graviers. Le hotu racle les algues fixées sur les pierres du fond grâce à sa lèvre inférieure.

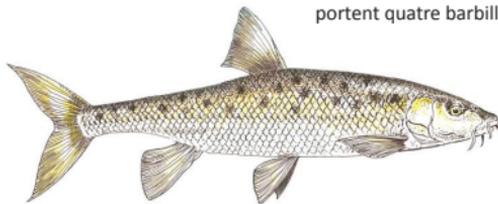


Aspect : le hotu se reconnaît à sa bouche située franchement sous une tête bordée de lèvres dures.

Couleur : dos brillant gris-bleu, ventre plus clair et nageoires orangées (hors la dorsale)

Barbeau méridional (*Barbus meridionalis*) 10 à 25 cm / 300 à 500 g

Il occupe des eaux fraîches et bien oxygénées et supporte bien la période estivale où l'eau se réchauffe et l'oxygène baisse ainsi que les crues violentes saisonnières (régime méditerranéen). Il vit au fond de l'eau, sur des substrats fermes et se nourrit principalement d'invertébrés.



Aspect : corps allongé, dos légèrement bombé. La tête est massive, la bouche est bordée d'épaisses lèvres charnues et portent quatre barbillons sur la lèvre supérieure.

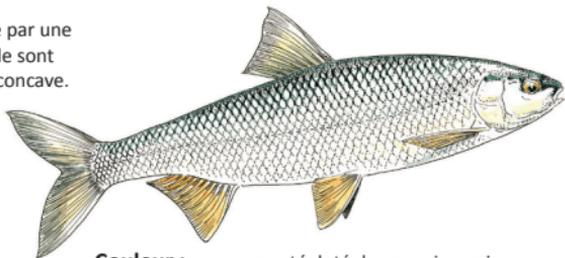
Couleur : dos gris-brun, les flancs jaunâtres et le ventre blanc. Il présente des marbrures et tâches brunes sur le corps ainsi que sur les nageoires.

Vandoise (*Leuciscus leuciscus*)

15 à 40 cm / 200 g à 1 kg

La vandoise vit en bandes à mi-eau. Elle colonise les eaux courantes à fond de gravier et de sable et semble fuir la vase. Omnivore, elle consomme à la fois des végétaux et des invertébrés de petite taille.

Aspect : corps élancé terminé par une tête fine. Les lobes de la caudale sont pointus. Le bord de l'anale est concave.



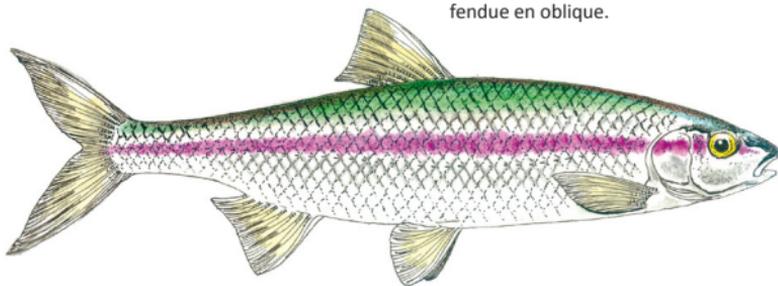
Couleur : corps argenté doté de nageoires grises, teintées de jaune pour les inférieures.

Blageon (Telestes souffia)

10 à 20 cm / 15 à 80 g

Souvent en groupe, le blageon occupe les bordures des rives rocheuses, les remous, les zones d'ombre sous les arbres, où il est à l'affût des insectes apportés par le courant ou tombés dans l'eau.

Aspect : corps fuselé, cylindrique, comprimé et mince : son museau arrondi et une petite bouche fendue en oblique.



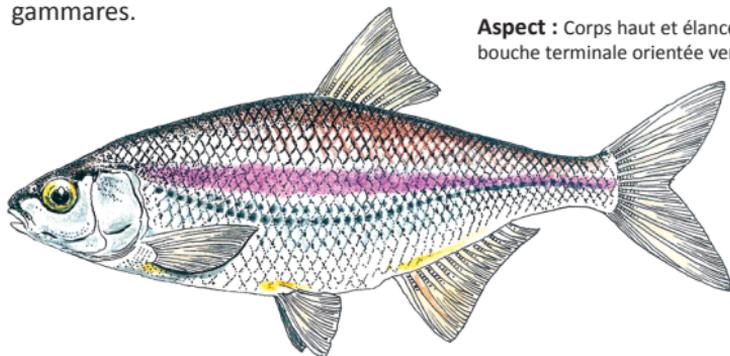
Couleur : le dos est verdâtre, les nageoires anale et ventrales sont légèrement orangées à la base. Large bande violacée, au-dessus de la ligne latérale bordée de jaune. L'œil est grand, cerclé de jaune.

Spirilin (Alburnoides bipunctatus)

10 à 12 cm / 15 à 30 g

Le spirilin se rencontre dans les petits cours d'eau assez rapides, bien oxygénés et peu profonds où il vit en bancs pouvant être composés de plusieurs dizaines d'individus. Il se nourrit de proies animales comme les larves d'insectes apportées par le courant, mais également de petits crustacés comme les gammarus.

Aspect : Corps haut et élancé. Tête fine, bouche terminale orientée vers le haut.



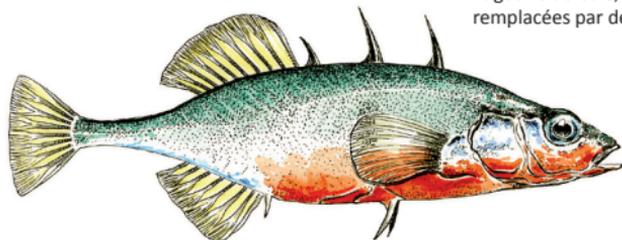
Couleur : Ligne latérale incurvée soulignée de taches noires. Tache orangée à la base des nageoires pectorales et anale.

Épinoche (Gasterosteus aculeatus)

5 à 12 cm / 3 à 10 g

L'épinoche est peu exigeante en matière d'habitat et vit en banc. Pendant la reproduction, le mâle construit un nid sur le fond avec des végétaux, ensuite, il invite chaque femelle qui passe à venir y pondre avant de la chasser. Puis il monte la garde, ventile le nid et protège ses œufs et alevins contre les éventuels prédateurs. Les alevins séjournent d'abord dans le nid, puis vivent à proximité, en banc, avant de s'émanciper.

Aspect : corps couvert de plaques osseuses. L'épinoche a trois épines sur le dos, en avant de la nageoire dorsale, et ses nageoires pelviennes sont remplacées par deux épines sur les flancs



Couleur : au moment de la reproduction le mâle se pare de couleurs très vives où dominent le bleu et le rouge.

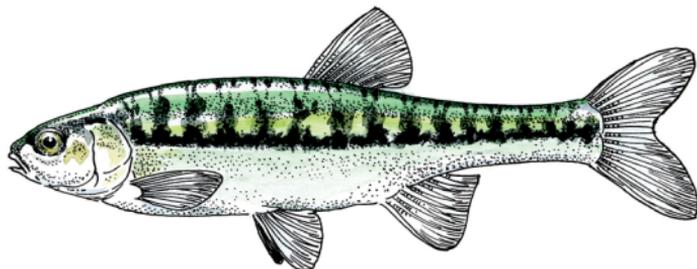
Vairon (Phoxinus phoxinus)

7 à 14 cm / 3 à 25 g

Le vairon est le plus petit cyprinidé des eaux douces de France. Vivant en bancs souvent compacts, le vairon fréquente les eaux claires et fraîches. En période de reproduction les mâles prennent une teinte plus sombre, le ventre devient rouge et il se couvre de tubercules nuptiaux sur la tête. Les femelles sont généralement plus grosses que les mâles.

Couleur : corps jaune olivâtre marqué sur les flancs de taches noires.

Aspect : corps de forme cylindrique, couvert d'écaillles minuscules. La tête est forte, terminée par une petite bouche horizontale. La ligne latérale est incomplète.



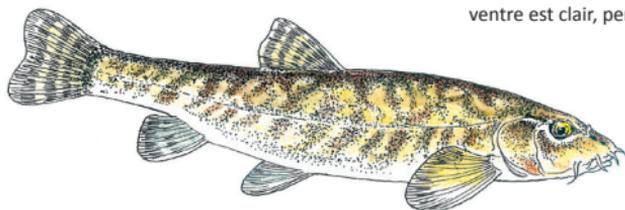
Loche franche (Barbatula barbatula)

10 à 12 cm / 3 à 35 g

Elle aime les parties amont des petits cours d'eau aux eaux claires et fraîches en privilégiant les plats courants. La loche vit cachée sous les pierres le jour et se nourrit la nuit de petites proies (vers, larves d'insectes, mollusques et petits crustacés) qu'elle détecte grâce à ses sens tactile et olfactif très développés.

Aspect : corps allongé et cylindrique, recouvert de minuscules écailles. Sa tête est large et aplatie, avec une bouche entourée de six barbillons, les deux plus longs étant situés à la commissure des lèvres.

Couleur : le dos est brun, les flancs, plus clairs, brun jaunâtre sont marbrés. Le ventre est clair, penchant vers le beige.



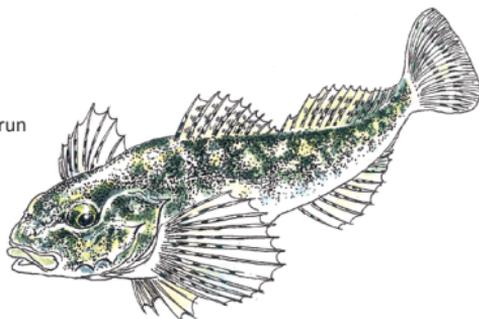
Chabot (Cottus gobio)

8 à 15 cm / 10 à 12 g

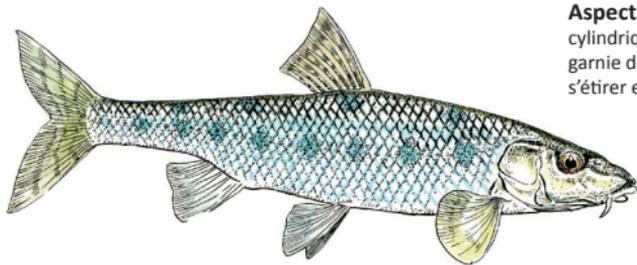
Le chabot est un poisson carnassier, vorace. Sa morphologie aplatie est particulièrement adaptée pour résister au courant, collé au fond de la rivière, notamment grâce à ses nageoires pectorales développées : sédentaire et nageur médiocre (il ne possède pas de vessie natatoire), il se camoufle en prenant l'aspect du fond, pour chasser à l'affût et aspirer les proies qui passent à sa portée au moyen de sa bouche volumineuse. Son activité est surtout crépusculaire et nocturne.

Aspect : tête énorme, large et aplatie, avec des yeux en position haute. Il possède une grande bouche avec des dents sur les mâchoires et le palais.

Couleur : son dos et ses flancs sont gris-brun avec des barres transversales foncées, lui donnant un aspect marbré, alors que son ventre est clair.



Vivant en bandes dans les eaux plutôt courantes, le goujon préfère les fonds de sable ou de gravier et semble fuir la vase ainsi que les eaux trop froides. Toujours en activité, il vit dans les endroits peu profonds en été, gagnant en hiver des fonds plus importants pour continuer à s'alimenter (vers, crustacés, mollusques, insectes...).



Aspect : corps allongé, cylindrique. La bouche large, garnie de deux barbillons* peut s'étirer en tube.

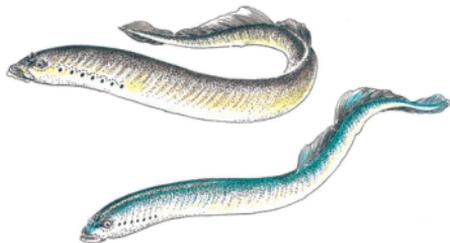
Couleur : dos bleu vert, les flancs plus clairs sont marqués de taches bleues plus ou moins nettes. Des bandes sombres ornent la dorsale et la caudale.

Lamproie de planer (Lampetra planeri)

10 à 20 cm / 2 à 5 g

Elle habite les petits fonds sableux ou vaseux des têtes de bassin et des petits ruisseaux, où elle reste enfouie jusqu'à la métamorphose. Les larves vivent 3 à 6 ans enfouies dans le sable ou la vase où elles se nourrissent de débris organiques et d'algues microscopiques. Lorsqu'elles ont atteint une taille de 10-15 cm, à l'âge de 5-7 ans, elles se métamorphosent : leurs yeux se développent et leur appareil digestif se réduit car les adultes ne se nourrissent pas.

Aspect : corps en forme de serpent. Ses nageoires sont peu développées. Elle se distingue par une bouche sans mâchoire mais pourvue d'une ventouse, et par l'absence de nageoires paires. 7 orifices respiratoires, ou spiracles absorbent et rejettent l'eau pour lui permettre de respirer.



Couleur : son dos est bleu-vert, ses flancs jaunes, et sa face ventrale blanche..

Découvrir

c'est déjà agir !



Conception :
FDAAPPMA
69 / service
développement

Illustrations :
FNPF/V.
NOWAKOSWKI

2020

www.peche69.fr



GRAND LYON
la métropole